

Communiqué de presse du CHU de Toulouse

Toulouse, le 26 novembre 2018

Ouverture du grand secteur naissance : un modèle de prise en charge original au CHU de Toulouse

Un secteur naissance élargi a ouvert à la maternité Paule-de-Viguier, allant de pair avec la création de l'espace pré-naissance. Une démarche innovante qui a pour but de proposer une qualité optimale de prise en charge et d'offrir une sécurité renforcée aux femmes qui accouchent au CHU mais aussi de répondre à l'augmentation de la natalité. Elles sont 4700 à choisir l'hôpital chaque année, ce qui représente un tiers des accouchements à Toulouse.

Une prise en charge en pleine évolution

L'organisation du secteur naissance imaginée lors de l'ouverture de la maternité du CHU, en 2003, ne permettait pas de développer le projet médical souhaité par les équipes en 2018, **visant à améliorer et simplifier le parcours des patientes prises en charge pour leur accouchement.**

C'est ainsi qu'est née la volonté de regrouper au sein d'un secteur naissance élargi les accouchements ainsi que la gestion du pré-travail, les déclenchements, et certains actes avant accouchement (telle que la rupture de la poche des eaux qui nécessite une surveillance constante). **Pour répondre à ce besoin, il a été nécessaire de créer un espace pré-naissance.**

Le nouveau grand secteur naissance regroupe dorénavant l'espace naissance (salle d'accouchements) et l'espace pré-naissance. Il va en outre permettre de répondre au mieux à la constante augmentation de la natalité et donc de l'augmentation de l'activité de la maternité.

Unique sur le territoire, ce lieu offre une qualité optimale de prise en charge des patientes en pré-travail et une sécurité renforcée du fait de la proximité immédiate des salles de naissance, séparées d'une simple porte.



Les équipes ont réussi à créer un lieu alliant confort et sécurité, une ambiance moins médicalisée. **Ce dispositif permet d'être en accord avec les attentes des futures mamans mais aussi avec les recommandations concernant le respect du processus physiologique de l'accouchement.**

Le projet a pu voir le jour grâce à l'implication de toute l'équipe, et notamment de Carole Ménadier et Mallory Lenormand, sages-femmes, de Sandrine Dupuy, sage-femme coordinatrice et de l'architecte Cécile Roques du pôle PISTE du CHU.

Le nouvel espace pré-naissance au cœur du projet, en phase avec les attentes des femmes et les recommandations nationales

La création de l'espace pré-naissance s'articule autour d'un projet médical, d'un projet architectural et d'un plan de formation.

« Comme à la maison »



Les lieux ont été conçus pour que les couples se sentent comme chez eux. Espace de déambulation convivial avec lumière zénithale, musiques douces, chambres équipées de matériel non médical et de salles de bain avec baignoire, self en accès libre, télévision, livres : les aménagements sont propices à l'échange, au bien-être et à l'autonomie. Le respect de l'intimité est primordial, aussi une centrale de monitoring permet aux professionnels de veiller à distance sur le rythme cardiaque fœtal, évitant ainsi les intrusions répétées des soignants.

Les parturientes se voient par ailleurs proposées des solutions de gestion de la douleur variées (ballon, espalier en accès libre...).

Focus sur la salle nature

Ouverte en 2015, la salle nature de la maternité permet aux femmes le souhaitant de vivre un accouchement totalement naturel. Elle s'intègre parfaitement aujourd'hui au sein du grand secteur naissance garantissant un accouchement le plus physiologique possible.

En 2017, 70 femmes ont choisi la salle nature.

Des artistes impliquées dans le projet

Les chambres ont été rénovées par la toulousaine **Marianne Plo**, artiste peintre diplômée des beaux-arts et qui expose en France et à l'international.

Quant à la harpiste **Sophie Béguier**, elle intervient très régulièrement au sein de l'espace pré-naissance pour accompagner les femmes, dans le cadre du projet culturel du CHU de Toulouse.



Témoignage de Mylène F., jeune maman ayant accouché le 22 novembre 2018, après déclenchement

« Mon compagnon et moi avons passé 24h au sein du secteur pré-naissance. Je me suis sentie en sécurité, comme si nous étions à la maison. J'ai particulièrement aimé l'autonomie que j'avais : disposer de la cuisine comme je l'entends, manger quand j'en ai envie et ce que j'ai envie, profiter de la salle commune et m'isoler dans les boxes au besoin. Les magazines à disposition sont choisis avec soin, le faux ciel pallie bien au manque d'ouvertures et de lumière naturelle. J'ai beaucoup aimé tout le matériel proposé comme l'arbre à ballons. Mon compagnon a pu être présent tout le temps : c'est vraiment conçu pour l'accueil des pères. Lui aussi a complètement adhéré.

Les chambres ont une salle de bain grandiose avec baignoire dont j'ai bien profité. On a vraiment parfois eu l'impression d'être à l'hôtel. Ce que l'on espère, c'est que ce lieu sera bien entretenu pour que tout le monde en profite sur la durée parce-que nous, nous avons eu l'impression d'être dans une bulle avant l'accouchement. »

Un projet médical plus humain

Au sein du service, se côtoient les femmes en pré-travail et celles nécessitant un déclenchement artificiel pour raisons médicales. La prise en charge du pré-travail, situé sur le même espace que les naissances, permet d'améliorer la prise en charge grâce à une équipe dédiée, une surveillance centralisée et une optimisation du parcours.

Ces dernières années, la montée de la médicalisation de la grossesse a impliqué certaines contraintes et notamment la présence d'équipes médicales et soignantes trop nombreuses aux côtés des parents. Cela implique, paradoxalement, un sentiment d'inquiétude, de passivité et de dépendance, d'autant plus dans le cadre des déclenchements. Aujourd'hui, les équipes du CHU de Toulouse interviennent en nombre limité auprès des patientes. Elles restent les mêmes sur deux jours consécutifs afin de créer des repères et de favoriser un continuum entre les personnels côté pré-naissance et côté naissance.



L'enjeu de l'espace pré-naissance est aussi de se montrer plus à l'écoute des femmes, notamment dans le cadre de la gestion de la douleur. Au-delà des antalgiques et en fonction des préférences des futures mères, sont préconisées de nombreuses alternatives : massages, exercices respiratoires, déambulation libre, acupuncture, hypnose...

De meilleures conditions de travail pour les soignants

Exercer au sein de ce secteur signifie pour les professionnels de santé d'évoluer dans des locaux rénovés, avec une meilleure ergonomie mais aussi d'avoir de nouvelles perspectives professionnelles, en exerçant leurs compétences dans toutes les activités.

Le projet s'accompagne entre autres de la possibilité de se former ou se perfectionner aux alternatives à la prise en charge de la douleur. Ainsi, en accord avec la philosophie du projet, les équipes soignantes se tournent de plus en plus vers les pratiques et méthodes suivantes : sophrologie, hypnose, acupuncture, haptonomie, techniques posturales, accompagnement de la grossesse et de l'accouchement par le toucher ...

Témoignage de Kevin, sage-femme

« Moi qui suis sage-femme affilié en salle de naissance, aux urgences et au service de déclenchement / pré-travail, j'ai pu constater de nombreuses améliorations depuis l'ouverture du nouveau service :

- Un meilleur vécu des patientes qui ont accès à des outils de confort comme les baignoires, souvent indispensable sur ces phases de latence douloureuses, ou des repas, à n'importe quel moment de la nuit ou de la journée ce qui répond au rythme décalé des parturientes à ce moment. Elles ont aussi plus facilement accès à l'extérieur pour marcher (ce qui est indispensable aussi) ou voir leurs proches. Les chambres sont simples, avant certaines chambres étaient doubles ce qui n'est pas optimal dans un moment d'intimité comme celui-là.
- Une meilleure visibilité de l'activité potentielle du bloc accouchement grâce à la proximité entre les deux services et à une meilleure communication entre les équipes. Les patientes ont aussi plus de chance de revoir les mêmes sages-femmes pendant leur accouchement.
- Un désengorgement des urgences et meilleure maîtrise du flux des consultations. Souvent la gestion des patientes en pré-travail aux urgences consistait uniquement à les envoyer marcher.
- Une meilleure prise en charge de la douleur avec des nouveaux protocoles et du temps pour les appliquer. Et donc meilleur « timing » pour poser la péridurale avec un passage en salle de naissance sur un travail plus avancé avec des patientes qui supportent plus longtemps cette phase parfois très longue et donc difficile lorsqu'elle n'est pas bien accompagnée. Les patientes ne souhaitant pas avoir recours à la péridurale peuvent également profiter des outils de ce service avant d'accéder à la salle nature.

Enfin, la nouvelle configuration permet aux sages-femmes de grossesses pathologiques d'avoir plus de temps pour s'occuper des patientes « pathologiques ». Plus globalement, la durée de l'accouchement est probablement le facteur le plus difficile lors de l'accouchement. La fatigue accumulée entraîne beaucoup de difficultés notamment pour gérer la douleur des contractions, la phase d'expulsion et même les premiers jours de parentalité qui demandent beaucoup de patience. Il est donc fondamental pour une maternité de pouvoir proposer un service qui accompagne uniquement cette phase de pré-travail afin de la rendre la moins inconfortable et la plus efficace possible. »

Chiffres-clés du grand secteur naissance

- **400 m²**
- **550 000 €** : montant de l'investissement
- **10** chambres individuelles en pré-naissance dont **1** chambre adaptée aux personnes en situation de handicap
- **9** salles d'accouchement
- **1** sage-femme et **1** aide-soignant H24 en pré-naissance
- **36** sages-femmes et **28** aides-soignants (Equivalents Temps Plein)

Statistiques des salles de naissance

- **4708** accouchements
- **4903** naissances
- **1088** césariennes dont 428 en cours de travail
- **3485** péridurales
- **1169** déclenchements
- **741** épisiotomies
- **5300** naissances en 2018 (prévisionnel)

Contacts presse :

- **CHU DE TOULOUSE, DIRECTION DE LA COMMUNICATION, HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES,**
 - [Dominique Soulié](#) - tél. : 05 61 77 83 49 - mobile : 06 27 59 58 96
 - [Mathilde Ratineaud](#) - tél. : 05 61 77 86 75 - mobile : 06 09 64 27 52